

2010

Intervention en toxicomanie et spiritualité.

Les enjeux de l'intervention en relation avec une dimension spirituelle dans le traitement.

Les croyances spirituelles ou religieuses peuvent avoir un impact déterminant sur l'issue du traitement de la dépendance et sur la croissance personnelle.



INTERVENTION EN TOXICOMANIE ET SPIRITUALITÉ.

Les enjeux de l'intervention en relation avec une dimension spirituelle dans le traitement.

Note aux lectrices et aux lecteurs:

L'emploi du masculin n'a pour but que d'alléger le texte. Le lecteur ou la lectrice est donc prié-e d'y voir aussi le féminin à chaque fois qu'il apparaîtra approprié de le faire.

Dans une approche holistique du traitement de toute maladie physique ou de tout trouble de santé mentale, la personne est considérée dans la globalité de son être et toutes ses dimensions peuvent alors être abordées soit par un praticien ou soit par une équipe de professionnels qui travailleront en complémentarité dans le but de favoriser le rétablissement de la santé.

Une personne, pour recouvrer la santé, peut alors se sentir tout à fait libre de se référer à un cadre spirituel afin de soutenir sa motivation au changement, pour l'aider à définir des objectifs comportementaux à atteindre, pour trouver un sens à « l'épreuve » à laquelle elle fait face ou encore pour mieux vivre les difficultés qui se présentent à elle.

Alors que dans le recours aux substances psychoactives, l'objectif poursuivi est de parvenir à un état altéré de la conscience de soi, la spiritualité recherche la conscience du Soi. Les buts recherchés de l'un et de l'autre sont tout à fait opposés.

C'est pourquoi, dans un premier temps, sera présentés les arguments favorisant le recours à la spiritualité dans le champ d'intervention en toxicomanie et dans un second, quelles ont été les difficultés qui se sont présentées auprès de la clientèle du Centre d'entraide La boussole Inc. relativement à l'attachement à certaines croyances et l'appartenance à une communauté de foi. Mais lorsqu'il est question de spiritualité, à quoi les gens réfèrent-ils?

Le mot spiritualité, à notre époque, évoque toute une panoplie de croyances dites du Nouvel Âge et de religions (ensemble de croyances et de rites reliés à un mythe fondateur, révélé ou pas, pour entrer en relation avec la divinité ou pour parvenir à bien-être intérieur pacifié). Les religions, en général, en plus de vouloir rendre un culte à la divinité, poursuivraient également deux objectifs,



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

soit celui d'améliorer le comportement moral d'un individu et soit celui de retrouver le moi profond et de le développer. Nous retrouvons clairement mentionné ces deux objectifs dans la tradition juive. Sur leur lit de mort, deux grands Rabbins transmettaient à leurs étudiants ce qu'ils leur apparaissaient alors comme étant le plus important dans leur enseignement, le premier relativement à la moralité et le second relativement à la croissance du soi, instructions que nous retrouvons dans les deux citations suivantes :

« Once, when the great Rabbi Yochanan ben Zakkai lay dying, his students asked him to bless them before he expired. "I bless you that you should all learn to fear God as much as you fear your fellow man." His students were aghast. "Is that all? You wish us to fear heaven only as much as we fear humans, and no more." Rabbi Yochanan responded "Whenever a man is about to sin, and he sees that people are watching him, he refrains from sinning. It will be wonderful if we feared God watching us just as much." ¹»²

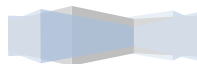
« On his deathbed, the great Rabbi Zusya of Anipoli was asked why he was crying: "When I come before the heavenly throne and the Almighty asks me I wasn't as great as Abraham, I will respond, 'Because, Lord, you did not create me to be Abraham'. And when the Almighty asks me why I did not lead a life as great as Moses, I will respond, 'Lord, I was not Moses.' But when God says to me, 'Why weren't at least Zusya?' what then I answer?"³ »⁴

¹ Shmuley BOTEACH, *Kosher sex*, Broadway books, New York, 1999, p. 224.

² Traduction de l'auteur : « Une fois, quand le grand rabbin Yohanan ben Zakkai se mourrait, ses étudiants lui ont demandé de les bénir avant d'expirer. "Je vous bénis que vous devriez tous apprendre à craindre Dieu autant que vous craignez votre prochain." Ses élèves étaient atterrés. "Est-ce tout? Vous nous souhaitez de craindre le ciel autant que nous craignons les humains, et pas plus. "Rabbi Yohanan a répondu« Quand un homme est sur le point de pécher, et qu'il voit que des gens le regardent, il s'abstient de pécher. Ce serait merveilleux si nous craignons Dieu qui nous regarde tout autant. "»

³ Shmuley BOTEACH, op. cit., p.226

⁴ Traduction par l'auteur: « Sur son lit de mort, le grand Rabbin Zusya d'Anipoli a été questionné pourquoi il pleurait : « Quand je serai devant le trône du ciel et que le Tout-Puissant me demandera pourquoi je n'ai pas été aussi grand qu'Abraham, je répondrai 'Parce que, Seigneur, tu ne m'as pas créé pour être Abraham'. Et quand le Tout-Puissant me demandera pourquoi je n'ai pas mené une vie aussi grande que Moïse, je répondrai, 'Seigneur, je n'étais pas Moïse.' Mais quand Dieu me dira, 'Pourquoi tu n'as pas été au moins Zusya?' alors que répondrais-je? »



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

Relativement au développement de soi, le psychanalyste québécois très connu, M. Guy CORNEAU⁵, semble tout à fait d'accord avec cet énoncé que la spiritualité peut aider à trouver son moi réel. À l'aide du mythe d'Isis et d'Osiris de l'antique Égypte⁶, il explique que les événements de la vie servent à affronter nos peurs afin que surgisse le moi réel qui a été enfoui sous des besoins fondamentaux non répondus et que par peur l'individu n'ose plus affirmer. Ainsi, l'individu comprend qu'il n'est pas une victime des autres, mais qu'il est plutôt victime de ses propres conditionnements, c'est-à-dire qu'il a été un bourreau pour lui-même. En s'affranchissant de ses conditionnements, l'individu atteint son moi réel. Cette transformation est appelée, selon le mythe Isis et d'Osiris, une « résurrection », c'est-à-dire un passage de la mort à la vie, car le vrai moi était mort et il a été appelé à la vie. Dans cette perspective « psycho-spirituelle », le mouvement des alcooliques anonymes donne une large place à la spiritualité dans le rétablissement de la dépendance à l'alcool.

Les douze étapes du mouvement des alcooliques anonymes⁷ poursuivent essentiellement les deux mêmes objectifs de la spiritualité tels que cités précédemment, soit l'amélioration morale du comportement et le développement de soi. Selon ces étapes, par à l'abandon à Dieu tel que conçu par la personne alcoolique et en améliorant son contact conscient avec la divinité par la prière et la méditation, il est possible de vaincre la dépendance à l'alcool, de faire un inventaire moral approfondi, de réparer ses torts, de s'amender et d'éliminer ses défauts de caractère (ce qui est en soi de la croissance personnelle). Nombreux sont les opposants à cette approche spirituelle et morale du rétablissement de la dépendance à l'alcool, mais devant le succès obtenu par le mouvement des alcooliques anonymes, il est préférable de tenir compte que cette approche fonctionne véritablement pour de nombreuses personnes pour qui toute autre forme de traitement s'est avérée être un échec. Le mouvement des alcooliques anonymes n'est pas le seul à proposer un rétablissement via la spiritualité.

Plusieurs dénominations chrétiennes⁸ ont ouvert des centres de thérapies résidentielles dont le cadre théorique repose sur leurs conceptions religieuses et

⁵ Guy CORNEAU, *Victimes des autres, bourreau de soi-même*, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 2003.

⁶ M. Guy CORNEAU, dans une note infrapaginale de son livre « *Victimes des autres, bourreau de soi-même* » indique qu'il aurait pu utiliser le mythe chrétien pour exécuter la même démonstration, mais qu'il ne l'a pas pris parce qu'il se sentait trop mal à l'aise pour le faire.

⁷ Voir la liste des douze étapes à l'annexe 1.

⁸ Tout au long de ma carrière comme intervenant en toxicomanie, j'ai été amené à visiter quelques uns de ces centres.

Intervention en toxicomanie et spiritualité.

leur compréhension de la bible. Le rétablissement repose sur une conversion du cœur qui passe par une conversion religieuse et finalement par une appartenance à une communauté de foi. Les alcooliques et les toxicomanes ont souvent dépassé de nombreuses limites et ils se sont sentis rejetés par leur entourage. Se retrouvant dans un cadre très structuré et structurant et se sentant accueillis tels qu'ils sont dans leur déchéance, cela leur permet de recouvrer des limites saines et une meilleure estime de soi⁹.

Pour les dépendants à l'un ou l'autre psychotrope devenus croyant ou retrouvant ses racines religieuses ou s'ouvrant à une dimension spirituelle en pratiquant les étapes des « A.A. » ou après avoir participé à une thérapie dont le cadre théorique est religieux, l'accueil inconditionnel, le regard de compassion, l'écoute attentive et le soutien bienfaisant de la communauté de foi ou de la fraternité des alcooliques anonymes¹⁰ sont interprétés par eux comme autant de manifestations de l'amour de leur Dieu envers eux et lesdits gestes altruistes deviennent une source de motivation pour maintenir le rétablissement.

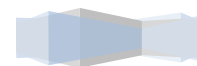
Selon « Le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) »¹¹, qui est affilié à part entière à l'Université de Toronto et qui est le plus grand établissement de santé mentale et de toxicomanie au Canada, un manque spirituel peut influencer sur le développement d'une toxicomanie :

« Nous ne donnons pas tous le même sens au terme spiritualité. Toutefois, un des aspects de la spiritualité qui touche un grand nombre de personnes est le besoin de sentir que nous sommes liés les uns aux autres et liés au monde qui nous entoure. Les personnes qui n'ont pas noué ce genre de liens spirituels peuvent sentir un vide ou un manque d'espoir. Elles peuvent alors consommer de l'alcool ou d'autres drogues

⁹ La constatation a été faite auprès de la clientèle du « Centre d'entraide La boussole Inc. » qu'il n'y a aucune différence significative relativement à l'amélioration morale du comportement et au développement de soi entre la clientèle qui provient de tels centres religieux et celle issue des communautés thérapeutiques qui ne font aucune référence à une spiritualité particulière. Ces deux types de clientèle ont en commun qu'elles répètent comme un « mantra » les idées principales de leur cadre théorique sans nécessairement en saisir toute la compréhension et par le fait même avec une application plus ou moins défectueuse dans leur vie. Ce constat qu'il y aurait que très peu de différences significatives entre les deux types de clientèles issus de milieux thérapeutiques très différents impliquerait qu'un milieu de vie structurant est plus important que le cadre théorique. Ce constat aurait tout de même besoin d'être validé par une recherche scientifique.

¹⁰ On peut inclure avec les « A.A. », tous les autres mouvements qui lui sont apparentés comme les « N.A. », « C.A. », etc.

¹¹ http://www.camh.net/fr/About_CAMH/Who_We_Are/index.html



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

pour dissimuler ces sentiments, puis être aux prises avec un problème d'abus d'alcool et d'autres drogues. »¹²

Si le manque de spiritualité peut contribuer au développement d'un trouble de consommation de substances psychoactives, a fortiori, répondre à un besoin de spiritualité peut concourir à son rétablissement¹³. Ainsi se trouve justifier l'approche des alcooliques anonymes et des thérapies basées sur des croyances religieuses¹⁴.

Cette approche du traitement en associant la spiritualité au traitement sera aussi enseignée dans le cadre d'une journée de formation¹⁵ tenue par l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec et ladite journée de formation s'intitule « Saisir le spirituel dans l'intervention en toxicomanie »¹⁶

¹²http://www.camh.net/fr/about_addiction_mental_health/drug_and_addiction_information/addiction_information_guide/addiction_causes_fr.html

¹³ M. Pierre BRISSON, chargé de cours en toxicomanie à l'Université de Sherbrooke, a publié au sujet de l'expérience des drogues, spiritualité et quête de sens.

- Brisson, P. (2009, octobre) Les questions de sens dans la prévention et le rétablissement des dépendances, conférence, XXXVIIe colloque de l'AITQ, Trois-Rivières.
- Brisson, P. (2007, octobre) La dimension spirituelle de l'usage des drogues et du traitement des dépendances, présentation à l'intention du personnel, Centre de réadaptation Dollard-Cormier. Montréal.
- Brisson, P. (2006, mai) Le sacré et la spiritualité au cœur de l'expérience psychotrope, présentation à l'intention des intervenants, Formation continue AITQ/Université de Sherbrooke. Québec.
- Brisson, P. (2004, octobre) Avant, pendant et après l'expérience psychotrope : plaidoyer pour une approche spirituelle de la question drogue, conférence, XXXIIe colloque de l'AITQ, Trois-Rivières. Texte publié dans : Actes du XXXIIe colloque, 2005 (195-206)

¹⁴ L'Église catholique a préparé un Manuel de Pastorale intitulé " Église, Drogue et Toxicomanie " afin d'accompagner spirituellement les dépendants aux substances psychoactives. Source : http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/hlthwork/documents/rc_pc_hlthwork_doc_20_011101_chiesa-droga-presentation_fr.html

¹⁵ Date : À LONGUEUIL, le vendredi 3 décembre 2010

¹⁶ Le formateur, M. Mario LÉVESQUE, est criminaliste et psychothérapeute. Voici un résumé du Contenu de ladite formation : « Il est difficile d'aborder la notion d'intervention en toxicomanie sans tenir compte des croyances, des valeurs et des principes qui habitent les êtres en présence. Cette formation vise à explorer la dimension spirituelle en philosophie et en psychothérapie; la spiritualité comme phénomène éprouvé; la personne toxicomane comme être-au-monde...en crise spirituelle; le Soi et les valeurs de l'être. On s'intéressera au couple besoin-désir chez la personne toxicomane et la volonté d'accomplissement et au stratagème toxicomane pour goûter sa valeur et donner du sens. Des

Intervention en toxicomanie et spiritualité.

Sans promouvoir une spiritualité particulière, le recours à la spiritualité comme étant une dimension utile au rétablissement de tout comportement nuisible ou préjudiciable (toxicomanie, violence générale, violence conjugale, comportement criminel structuré) fait partie d'un programme correctionnel produit par le département de recherche du Service correctionnel du Canada¹⁷. Ledit programme national qui s'intitule le « Programme communautaire de maintien des acquis (PCMA) »¹⁸ a été validé par une recherche internationale selon les propos de M. Rolland DESHAIES, responsable de l'application dudit programme au Québec. Dans ledit programme, le délinquant comme l'animateur du programme sont conviés à surveiller les facteurs de risque relativement à leur comportement nuisible. Les facteurs de risque sont divisés en deux catégories, ceux qui relèvent de la gestion du mode de vie et ceux qui relèvent de la gestion des pensées et des émotions¹⁹. Dans la catégorie de la gestion du mode de vie sont inclus les facteurs suivant : a) le rapport à l'argent et à l'emploi, b) le rapport avec la famille (soit qu'elle soutient le comportement nuisible, soit que le délinquant est en conflit avec elle), c) le rapport avec les amis (soutien du comportement criminel ou situation de conflit avec ceux-ci), d) la toxicomanie, e) le lieu de résidence (quartier où il y a beaucoup de criminalité), f) l'utilisation des temps libres et g) la spiritualité et la santé.

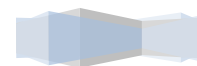
Le modèle théorique du PCMA rejoint la compréhension de la toxicomanie adoptée par le Centre d'entraide La boussole. Pour cet organisme, la toxicomanie est un mode inadapté de consommation de substances psychoactives où la personne développe une dépendance psychologique ou physique à de telles substances. La toxicomanie alcoolique ou autre est donc une stratégie d'adaptation à une réalité qui serait difficile à assumer pour la personne ou un mode d'ajustement à un environnement psychosocial propice au développement de problèmes de comportement, de maladie physique ou

illustrations d'un processus thérapeutique intégrant la dimension spirituelle à partir de cas cliniques seront utilisés tout au cours de la formation. »

¹⁷ Le Service correctionnel du Canada, dans son programme, n'utilise aucun concept spirituel. Par contre il reconnaît que la spiritualité est un aspect à ne pas négliger pour les personnes pour qui les croyances religieuses est une dimension importante. Le délinquant est alors invité à participer aux activités religieuses selon ses croyances selon la disponibilité du service dans son milieu de vie.

¹⁸ Reyhan YAZAR, *Programme communautaire de maintien des acquis (PCMA)*. Programme de réinsertion sociale, Service correctionnel du Canada, Ottawa, 2008.

¹⁹ La catégorie des facteurs de risque reliés à la pensée et aux émotions sont : 1) l'atteinte à long terme d'objectifs pro-sociaux, 2) le contrôle des impulsions et la réflexion avant d'agir, 3) la gestion des facteurs de risque et des situations à risque élevé, 4) la résolution de problème, 5) la réfutation des pensées et des croyances qui soutiennent le comportement criminel, 6) la gestion des émotions et 7) la gestion et la résolution des conflits.



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

mentale, voire même de la déviance. Dans ce cadre, la toxicomanie est donc une **réponse normale à des situations anormales ou vécues comme telles**, *mais étant une mauvaise solution*, elle engendre toute une gamme de problèmes qui ont pour conséquence, selon la durée et la gravité de la toxicomanie, des pertes plus ou moins nombreuses. Aussi, l'intervention repose-t-elle sur une conception biosychosociale de l'usage des psychotropes, c'est-à-dire que, selon les habitudes de consommation de psychotropes, toutes les dimensions d'une personne peuvent être atteintes, tant sur le plan physique, psychologique, social, intellectuel que spirituel.

Afin de bien souligner une approche holistique du traitement de la dépendance, le Centre d'entraide La boussole a inscrit dans ses lettres patentes²⁰ la possibilité d'aborder une dimension spirituelle selon la volonté expresse du client tout en respectant la laïcité dans son propre fonctionnement en tant qu'organisme et dans son intervention auprès de sa clientèle, comme l'organisme reconnaît également la laïcité de l'État dans toutes ses institutions. Cet objet des lettres patentes à savoir d'aborder une dimension spirituelle n'a donc pas pour but d'autoriser une activité pastorale ou d'évangélisation reliée à quelque religion que se soit, mais plutôt de faciliter et de soutenir la motivation au changement en tenant compte du besoin de spiritualité de la personne lorsqu'elle en fait nommément la demande²¹. Dans la pratique d'intervention²², la dimension spirituelle est alors abordée dans une approche holistique de la personne selon l'approche développée par Madame Colette PROTELANCE, docteure en psychologie de l'université de Paris :

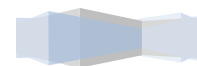
"L'expérience spirituelle est vraiment, à mon avis, l'aboutissement du travail sur le corps et sur la vie affective. Vivre cette expérience, c'est connaître une paix bienfaisante et nourrissante, c'est atteindre ce niveau profond de l'inconscient qui nous unit au-delà des différences au reste de l'univers." ²³

²⁰ Voir les objets des lettres patentes en annexe 2.

²¹ Le code de déontologie de l'organisme encadre très bien l'intervention de l'intervenant en toxicomanie. Voir en annexe 3 les articles qui démontrent clairement que c'est l'intérêt du client qui est premier et qu'il doit être respecté dans ses besoins clairement exprimés.

²² Lorsque le client désire vraiment approfondir sa spiritualité dans une dimension religieuse, il est alors référé aux entrepreneurs moraux de sa communauté de foi.

²³ Colette PROTELANCE , *Relation d'aide et amour de soi*, Les Éditions du CRAM, Montréal, © 2007, p.86



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

Bien que répondre à son besoin de spiritualité peut contribuer au rétablissement d'un trouble de dépendance aux psychotropes, autant la conception d'un dieu que la communauté de foi à laquelle un individu appartient peut faire un obstacle majeur au traitement.

Les exemples qui suivent illustrent quels ont été les enjeux de l'intervention en relation avec une dimension spirituelle dans le traitement tels qu'ils se sont montrés avec la clientèle du Centre d'entraide La boussole Inc. Les observations présentées reposent sur les contingences reliées aux clients rencontrés et il n'est nullement question de faire des généralisations sur les adhérents à un type de croyances ou à une appartenance à une communauté de foi.

À titre d'exemple, des membres "A.A." ont ressenti le besoin de se questionner sur l'Être suprême tel qu'ils le concevaient et ils voulaient améliorer leur compréhension de la divinité. La conception d'un dieu terroriste, punisseur ou vengeur, par la peur qu'il inspirait, n'aidait pas vraiment au rétablissement. L'individu ressentait alors une castration qui servait de camisole de force 'spirituelle' pour réprimer certains comportements nuisibles plutôt que de développer son pouvoir personnel, sa liberté et sa responsabilité. En présentant un dieu comme étant le meilleur parent au monde multiplié à l'infini, la sécurité que cela représentait a permis au client d'être lui-même et de se donner la permission d'être en cheminement.

À titre d'exemple également, des chrétiens faisant partie de petites églises évangéliques ressentaient le besoin d'exprimer leur croyance en un dieu sauveur qui les assistait. Tout en respectant cette croyance qui était aidante parce que les personnes se croyant aimées 'divinement' étaient, dans leur langage, très stimulées au changement. Cependant, elles avaient tendance à demeurer passives dans le processus thérapeutique parce qu'elles comptaient presque uniquement sur la 'grâce' comme outil de rétablissement ou encore qu'elles rejetaient la responsabilité de leur comportement nuisible sur une entité appelée 'diable'. Il y a donc eu tout un travail thérapeutique à faire afin que la personne accepte la responsabilité de son trouble de consommation et de son agir conformément à un plan de réhabilitation.

Chez ces chrétiens appelés « fondamentalistes », le problème qui se posait également tenait dans le contrôle exercé par le pasteur et la communauté de foi pour réprimer les comportements déviants et réguler de façon générale les comportements et attitudes chez leurs croyants. Nous nous retrouvons ici avec un autre type de camisole de force qui ne favorisait pas l'autonomie et la croissance de la personne. La liberté de l'individu était totalement fondue à celle du groupe, sinon c'était l'exclusion. Les alcooliques et les toxicomanes sont habituellement des personnes fort dépendantes, alors le risque d'exclusion devenait ainsi une menace difficile à assumer. La soumission dans le contrôle

Intervention en toxicomanie et spiritualité.

leur semblait être la seule porte de « salut ». Le défi du travail thérapeutique a donc été de favoriser les clients à assumer pleinement leur responsabilité humaine et à comprendre que la croyance en un dieu sauveur et l'appartenance à une communauté de foi particulière sont deux choses totalement différentes et qu'ils étaient totalement libres de leurs croyances comme de leur appartenance à un groupe particulier. La décision leur revenant totalement, ils se sentaient alors plus libres de croire ou de ne pas croire et d'appartenir ou de ne pas appartenir à une communauté de foi. C'est donc consciemment qu'ils ont fait des choix et qu'ils ont pu entrevoir les conséquences de leurs choix tout en décidant de les assumer.

À titre d'exemple également, lorsque des musulmans viennent en traitement pour un trouble de consommation d'alcool, en raison de l'interdit d'alcool par le Coran, il leur est demandé s'ils sont pratiquants ou s'ils vont à l'encontre de leurs croyances religieuses. Car dans ce dernier cas, aller à l'encontre de leurs croyances religieuses provoquent plus de conséquences désastreuses, puisque dans la dimension religieuse, c'est la finalité de l'individu qui est mis en cause. Les deux musulmans rencontrés n'étaient pas pratiquants. Dans le cas de musulmans pratiquants, le travail thérapeutique consisterait alors à ce que la personne s'assume dans son choix de respecter ou non cet interdit face à l'alcool tout en poursuivant un objectif de réduction des méfaits ou d'abstinence totale selon la sévérité, la durée et les conséquences négatives associées à cette consommation.

Quelques Témoins de Jéhovah se sont retrouvés clients du Centre d'entraide La boussole. Le problème qui s'est posé, c'est leur attitude de rigidité en raison d'une très grande insécurité. Il leur était plus difficile de réfléchir et de comprendre la racine de leur comportement nuisible, car ils se devaient d'abord et avant tout se conformer à ce qui leur était dicté. Encore une fois, le support de la communauté de foi était devenu de la répression plutôt que de permettre un cheminement de rétablissement qui peut être parfois long et douloureux.

L'ensemble de la clientèle du Centre d'entraide La boussole est catholique et non pratiquante et il n'y a eu que très rarement une demande d'aide impliquant la spiritualité. Lorsque cela arrive, la différence est faite entre croyance et pratique religieuses et le client est aussi libre de l'une comme de l'autre. Ici aussi, une attention particulière est portée pour éviter que le client essaye de se conformer à un idéal du 'moi spirituel' qui est impossible à atteindre. Car en tout être humain, il y a forces et faiblesses, qualités et défauts, habiletés et limites, il a des besoins et des valeurs et il est bourré de contradictions parce qu'il va parfois à l'encontre de ses besoins, de ses valeurs et de ses limites. Lorsque le client s'impose des attentes irréalistes dans l'adoption de ses comportements, il est en train de se préparer une chute ou une rechute.



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

Autant les croyances spirituelles ou religieuses peuvent soutenir le rétablissement d'un trouble de dépendance aux substances psychoactives en améliorant le comportement moral et en favorisant le développement du moi profond, autant la spiritualité mal vécue peut avoir un impact déterminant sur l'issue du traitement, voire même nuisible. De la manière, dont une personne va intégrer une spiritualité dépend également de sa culture.

La pratique d'intervention du Centre d'entraide La boussole attache aussi une très grande attention aux caractéristiques culturelles de chaque client. Les anglophones de l'Estrie n'ont pas les mêmes référents culturels que les anglophones de la région métropolitaine ou les immigrants américains. Il en est de même pour les enfants des immigrants nés au Québec qui entrent en conflit culturel avec leurs parents qui sont des immigrants de la première génération. Les communautés visibles (noire, hispanophone ou musulmane) sont encore à l'état embryonnaire dans la région de Granby, mais il est certain que ces communautés sont appelées à croître et que leur culture devra être prise en considération pour s'assurer une meilleure qualité d'intervention et une meilleure efficacité.

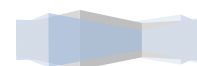
Afin de permettre une meilleure intervention, il est préférable de ne rien ignorer de la personne et de favoriser son rétablissement dans toutes ses dimensions, tant sur le plan physique, psychologique, social, intellectuel que spirituel.



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

ANNEXE 1. Les douze étapes du mouvement des alcooliques anonymes.

1. Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool - que nous avons perdu la maîtrise de notre vie.
2. Nous en sommes venus à croire qu'une puissance supérieure à nous-mêmes pouvait nous rendre la raison.
3. Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu tel que nous Le concevions.
4. Nous avons procédé sans crainte à un inventaire moral approfondi de nous-mêmes.
5. Nous avons avoué à Dieu, à nous-mêmes et à un autre être humain la nature exacte de nos torts.
6. Nous étions tout à fait prêts à ce que Dieu élimine tous ces défauts.
7. Nous Lui avons humblement demandé de faire disparaître nos défauts.
8. Nous avons dressé une liste de toutes les personnes que nous avons lésées et nous avons consenti à réparer nos torts envers chacune d'elles.
9. Nous avons réparé nos torts directement envers ces personnes dans la mesure du possible, sauf lorsqu'en ce faisant, nous risquions leur nuire ou de nuire à d'autres.
10. Nous avons poursuivi notre inventaire personnel et promptement admis nos torts dès que nous nous en sommes aperçus.
11. Nous avons cherché par la prière et la méditation à améliorer notre contact conscient avec Dieu, tel que nous Le concevions, Lui demandant seulement de connaître sa volonté à notre égard et de nous donner la force de l'exécuter.
12. Ayant connu un réveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons alors essayé de transmettre ce message à d'autres alcooliques et de mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie.

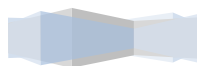


Intervention en toxicomanie et spiritualité.

ANNEXE 2. Les objets des lettres patentes du Centre d'entraide La boussole Inc.

Les objets pour lesquels la corporation est constituée sont les suivants:

- A) Offrir un service de réhabilitation et de réinsertion sociale aux contrevenants adultes souffrant de trouble(s) d'assuétude et plus particulièrement ceux liés à l'usage des substances psychoactives;
- B) Offrir un service d'évaluation (expertise) des troubles liés à l'utilisation de psychotrope(s), plus particulièrement aux justiciables et aux détenus, pour fin de témoignage devant les tribunaux du Québec et les commissions canadienne et québécoise des libérations conditionnelles;
- C) Présenter la gamme des services en toxicomanie du réseau public, privé et communautaire et des mouvements de sobriété pour fin d'appariement des modèles thérapeutiques et des besoins différents des clients. Et travailler en collaboration avec ceux-ci afin de favoriser la complémentarité des services;
- D) Collaborer avec les organismes communautaires, privés, ou publiques qui offrent des services de santé ou de services sociaux afin que la personne souffrant d'assuétude reçoive tout appui utile à sa réhabilitation et à sa réinsertion sociale et s'assurer qu'elle reçoit l'aide appropriée à son état de santé physique et mentale;
- E) Offrir un programme structuré de prévention des chutes et des rechutes à **toute personne** ayant effectué un programme de thérapie en interne afin de permettre le maintien des acquis et de favoriser la réinsertion sociale.
- F) Présenter une dimension spirituelle dans le traitement de l'assuétude selon les croyances et la volonté expresse des clients.
- G) Offrir, si la communauté en générale le demande, des services pour le traitement de tout trouble d'assuétude.



Intervention en toxicomanie et spiritualité.

ANNEXE 3. Quelques articles du code de déontologie de l'organisme Centre d'entraide La boussole Inc.²⁴

1.04. L'*intervenant en toxicomanie* doit établir et maintenir une relation de confiance mutuelle entre lui et son client. À cette fin, notamment, l'*intervenant en toxicomanie* :

- 1) s'abstient d'exercer sa profession d'une manière impersonnelle;
- 2) respecte, dans toutes ses interventions, les valeurs et les convictions de son client.

1.07. L'*intervenant en toxicomanie* doit dans l'exercice de son mandat, avoir une conduite digne et irréprochable envers son client, que ce soit sur le plan physique, psychologique ou affectif.

2.04. L'*intervenant en toxicomanie* expose à son client, de façon complète et objective, la nature et la portée du problème qui lui est soumis, des solutions possibles et de leurs implications. À cette fin, notamment, l'*intervenant en toxicomanie* :

- 2) informe son client des résultats de son évaluation et en conséquence, présente, tout en mentionnant les forces et les limites, l'éventail des ressources disponibles dans la communauté qui seraient utiles à son rétablissement ;

5.01. L'*intervenant en toxicomanie* subordonne son intérêt personnel ou, le cas échéant, celui de son employeur ou de ses collègues de travail à l'intérêt de son client.

²⁴ Le code de déontologie de l'organisme est publié sur le site internet de l'organisme au www.centrelaboussole.ca.

